

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Nous avons frayé un chemin inconnu* »

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « La langue, la littérature, les monuments des Flamands de France, voilà la matière et la division de ce livre, déclare l'auteur dans son introduction. Nous avons frayé un chemin inconnu ; d'autres pourront l'élargir. Notre oeuvre n'est pas complète sans doute, mais pour la mener au point où nous l'avons laissée, nous pouvons nous rendre cette justice que nous ne nous sommes épargné ni peines ni démarches. Ainsi, nous avons fait plusieurs voyages pour consulter des ouvrages qui ne se trouvaient qu'en Belgique, ce pays avec lequel la Flandre de France a tant de

Bientôt réédité LES FLAMANDS DE FRANCE

Études sur leur langue, leur littérature et leurs monuments

Le premier vice-président du Comité flamand de France

par Louis de BACKER

Louis de Backer est né le 16 avril 1814 à Saint-Omer. Après une formation juridique, il exerce le métier d'avocat à Douai, notamment, puis devient juge de paix à Dunkerque. Passionné d'histoire, il est nommé inspecteur des Monuments historiques pour le département du Nord. Il sera le premier vice-président du Comité flamand de France fondé en 1853 par Edmond de Coussemaker, à Dunkerque, avec pour objet l'étude de l'histoire et du patrimoine culturel de la Flandre. Ce patrimoine comprend les langues et les litté-

ratures, les traditions, les usages et les coutumes, les arts et les techniques, ainsi que les institutions. On le retrouve dans les textes, les inscriptions et les documents, dans les bâtiments, les meubles et les outils, mais aussi dans les paysages et les sites, par exemple. Le Comité s'attache à la sauvegarde, à la diffusion et à la mise en valeur de ce patrimoine, et plus particulièrement dans les arrondissements de Douai, Dunkerque et Lille. Auteur de nombreux ouvrages historiques, Louis de Backer, était également un philologue passionné de grammaire des langues de France et des langues germaniques ; il donnera des cours sur ce sujet à la Sorbonne en 1869 et 1870. Il s'est éteint à Paris le 4 février 1896.



conformité de mœurs et de langage, et dont elle n'est détachée que depuis environ cent quatre-vingts ans. Des hommes qui portent un nom honoré dans les lettres et dont l'affabilité égale la science y ont bien voulu faciliter nos recherches (...) Nous avons parcouru ensuite chacune de nos villes, chacun de nos villages, nous informant des productions littéraires locales, des noms des rhétoriciens, explorant leurs archives, examinant les églises, recueillant les chansons, visitant les fermes, interrogeant le clergé et les vieillards. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2764 TITRES**

**69 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les églises flamandes de France

Trois grandes parties composent cet ouvrage. La première est un précis historique de la langue flamande en France. L'auteur y étudie l'implantation des différents idiomes au cours des siècles, puis pose quelques principes sur l'idiome flamand. Il entreprend ensuite d'expliquer le nom de chacune des communes de l'ancienne Flandre maritime, dans les arrondissements de Dunkerque, d'abord, avec les cantons de Bergues, de Bourbourg, de Dunkerque est et ouest, de Gravelines, d'Hondschoote et de Wormhout ; puis d'Hazebrouck avec les cantons de Bailleul, de Cassel, de Merville et de Steenvoorde. Dans les pages suivantes, l'auteur s'attache à démontrer l'origine germanique des ancêtres flamands. Il propose également la traduction d'un acte scabinal de 1336. La seconde partie est consacrée à la littérature. Il traite d'abord de la littérature chantée, avec la chanson flamande en France, puis de la littérature écrite, sous les comtes de Flandre, sous les maisons de Bourgogne et d'Autriche, sous la maison d'Espagne et sous la domination française. La troisième partie présente les monuments, et en particulier, les églises flamandes de France. L'auteur les répertorie par siècle. D'abord, les IX^e et X^e siècles, avec Bissezelle, Ghyvelde, Zegerscappel, Volkerinchove et Terdeghe ; puis le XI^e siècle, avec Aremboutsappel, Killern, Quaedypre, Noordpeene, Hondeghem, Wulferdinghe, Estaires, Borre, Lynde, Sercus, Haverskerke, Zuytpeene et Wernaersappel ; le XII^e siècle, ensuite, avec Steene, Cappellebrouck, Merkeghem, Clairmarais, Boeseghem, Morbecque, Walloncappelle, Staples et Oudezele ; le XIII^e siècle avec l'église de Blaringhem ; le XIV^e siècle avec Bourbourg, Saint-Georges et Merville ; le XV^e siècle avec Saint-Pierrebrouck, Pitgam, Looberghe, Steenbèque et Zermezele ; le XVI^e avec Bollezelle, Broxelle, Rambeke, Herzelle, Ledringhem, Rexpoede, Nieurlet, Spyccker, Warhem, Wormhout, Westcappel, Millam, Craywick, Hondschoote, Flêtre, Hazebrouck, Dunkerque, Thiennes, Saint-Janscappel, Godewaersvelde, Bergues et Steenvoorde ; le XVII^e siècle, enfin, avec Watten, Bringham, Coudekerque, les Neiges, Grande et Petite Synthe, Uem et Leffrinckouke, les Moeres et Bergues.

LES FLAMANDS DE FRANCE

« Notre Flandre a toujours eu sa langue particulière, le *nederduitsch* ou le flamand ; elle l'a toujours conservée intacte malgré les déchirements de son territoire, malgré les pouvoirs d'origine diverse qui ont pesé sur ses destinées ». L'identité flamande est au cœur des propos de Louis de Backer. Elle se révèle sous trois angles bien particuliers : sa langue, sa littérature et ses églises, avec un conservatisme à la mesure de son besoin de reconnaissance. « Le peuple parle toujours le flamand dans cette partie de la France ; tout y est encore flamand, ses mœurs, ses usages, ses fêtes ! » A l'heure de la rédaction de son ouvrage, l'auteur est bien conscient qu'en l'absence d'existence politique d'une Flandre en France, la langue flamande ne pourra que s'appauvrir, chassée vers les frontières de la Belgique. Mais s'il s'interroge sur l'intérêt d'abandonner une langue, aussi bien dans sa pratique que dans son étude, il revendique ardemment la valeur du flamand qui a de grandes affinités avec l'anglais et l'allemand et qui donne la clé des anciens auteurs de ces deux nationalités. En retranscrivant, en traduisant et en commentant les poèmes de tradition orale, Louis de Backer, non seulement, œuvre pour la conservation d'un patrimoine souvent en danger, (à l'instar des chansons qui n'ont pas bénéficié d'une attention suffisante et qui disparaissent en même temps que leurs derniers interprètes) mais aussi élabore une étude historique passionnante des idées et des mœurs des ancêtres flamands. L'auteur explique aussi comment l'origine germanique des Flamands et de leur langue se retrouve dans leur littérature. A l'opposé du classicisme français, son caractère relève du romantisme des peuples du Nord. Le drame flamand, lui non plus, n'obéit pas aux règles d'unité d'action du théâtre antique et classique. Au contraire, le spectateur verra défiler la vie toute entière d'un homme, à travers des situations compliquées, dans diverses contrées et mettant en scène de nombreux personnages. Louis de Backer a fait de son ouvrage un vibrant hommage à cette région, révélant qu'« à l'extrême nord de la France, les lettres et les arts y ont eu de tous temps des adeptes intelligents et dévoués, et que si leurs noms sont restés ignorés jusqu'à ce jour, c'est parce qu'ils parlaient une langue dédaignée de la France ».

Réédition du livre intitulé *Les Flamands de France, études sur leur langue, leur littérature et leurs monuments*, paru en 1850.

Réf. 1179-DFDH 39. Format : 14 x 20. 416 pages. 50 € Parution : octobre 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou chez tous les libraires de Bergues, Bollezele, Bourbourg, Dunkerque, Estaires, Grande-Synthe, Hazebrouck, Hondschoote.

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire
17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : | | | | |

Je commande « LES FLAMANDS DE FRANCE » :

..... ex. au prix de 50 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)
- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL : | | | | |

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié. MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

L'histoire numérique. RCS Laon C 413 283 234.